

## Le curé Valérien Carrière



Valérien Carrière vit le jour le 15 décembre 1893 du mariage de Zoël Carrière, peintre, et d’Alice Chartrand. Il fait ses études classiques au séminaire Saint-Thomas de Valleyfield de 1906 à 1914.

Attiré vers la vie sacerdotale, le jeune finissant s’inscrit au Séminaire de Montréal où il fait ses études théologiques durant trois autres années. Il est ordonné prêtre à la cathédrale de Valleyfield le 8 décembre 1917.



De 1917 à 1919, il occupe le poste de secrétaire particulier de Mgr Joseph Médard Émard. Puis, il obtient sa première cure à la paroisse de Sainte-Martine où il demeure jusqu’en 1921 (ci-contre, l’église). On le trouve de 1921 à 1923, curé de Bellerive ; puis de 1923 à 1930, à Saint-Timothée et ensuite à Saint-Urbain de 1930 à 1932.

Le destin le met à l’épreuve quand un fâcheux accident interrompt ses activités paroissiales durant presque deux ans. Une longue convalescence s’ensuit. Il garde des séquelles très évidentes de ce malheureux accident où il a dû subir l’amputation de la jambe droite. On lui pose une prothèse que les gens appelaient autrefois « une jambe de bois » et qui l’oblige à marcher avec une canne.

Après sa convalescence, l’évêque de Valleyfield, Mgr Émard le nomme pasteur de la paroisse de Pointe-Fortune (ci-contre, l’église) où il demeure de 1932 à 1942. Le curé Carrière s’y fait remarquer par son zèle et son éloquence et aussi par plusieurs améliorations apportées à l’église, au presbytère et aux écoles.



En avril 1942, Mgr. Langlois lui offre la cure de la paroisse Sainte-Jeanne de l’île Perrot. L’abbé Carrière répond au verso de cette même lettre qu’il accepte cette nomination.

J'ai reçu hier soir votre lettre  
 et j'ai vu la promesse de l'île Perrot. Je suis  
 bien content. Je ne puis je vous dire, si c'est  
 l'accepte. Surtout si j'étais malade et que  
 j'aurais la réalisation de 200 dollars et les lettres  
 que vous me dite me sont si précieuses  
 que je ne puis pas les laisser aller. Faire du bien aux autres est  
 au cœur de l'église par la parole et par l'exemple. Pour  
 une fête une seule chose est nécessaire, l'union  
 de tous les cœurs et de tous les âmes que l'Église  
 nous confie.  
 Votre Excellence j'accepte avec plaisir  
 et avec confiance le plan de l'île Perrot, parce que je  
 compte la réaliser de suite par la voie de mon  
 budget.  
 Une seule chose me ferait plaisir de vous remercier  
 et de vous présenter mes sentiments de respect et de  
 dévouement.  
 Pour Dieu et H.S.

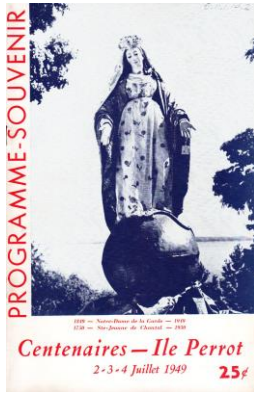
10 mai 1942

Le 28 avril 1942, le curé Valérien Carrière fait son entrée dans l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal . Il se met à l'œuvre sans tarder, car c'est un homme plein d'ardeur et un travailleur infatigable. Il ne compte pas ses heures.

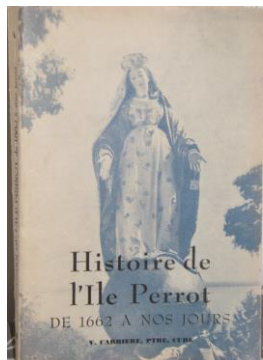
Dès les premiers mois de sa cure, il fait effectuer des travaux de rallonge à l'ancien cimetière. Faisant appel à la grande générosité des paroissiens, il dote ce cimetière d'une clôture dont le coût s'élève à environ 2 000 \$.

En 1943, à l'occasion de son 25<sup>e</sup> anniversaire de sacerdoce, une messe solennelle est célébrée devant le Calvaire qu'il a fait ériger et qui sera béni le 20 août de l'année suivante par Mgr Paul-Emile Léger qui est alors vicaire général à l'évêché de Valleyfield.

L'abbé Valérien Carrière est le principal artisan des fêtes des centenaires qui ont lieu au cours de l'été 1949 dans sa paroisse. Les paroissiens les plus âgés se souviennent de ces célébrations qui commémorent le premier centenaire de l'arrivée de la statue de *Notre-Dame de la Garde* (1849-1949) et le « deuxième centenaire de la fondation de la paroisse Ste-Jeanne de Chantal (1750-1950) (11) bien que cette date soit erronée, selon les documents d'archives dont nous disposons. Les archives paroissiales précisent les noms des généreux donateurs qui ont contribué au succès de ces fêtes du centenaire.



Auteur d'une monographie sur l'île Perrot

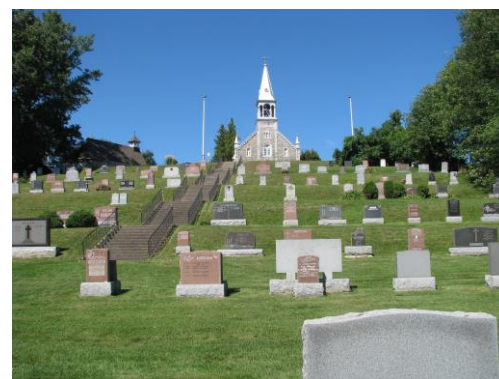


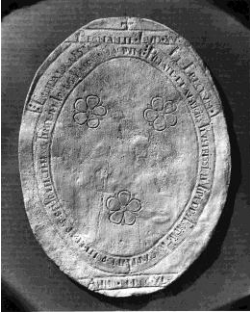
A cette occasion, l'abbé Carrière fait paraître une monographie sur laquelle il travaille depuis longtemps. Il n'était pas rare de voir le curé à son pupitre, tard dans la nuit, travailler sur son œuvre qui sera publiée à compte d'auteur « *Histoire de l'île Perrot, de 1662 à nos jours* ». Une précision s'impose ici puisque l'île Perrot a été concédée par l'intendant Jean Talon à

François-Marie Perrot en 1672 et non en 1662. Cette monographie remarquable se divise en trois parties : 1) Histoire de l'île Perrot ; 2) Histoire religieuse ; 3) À la patronne sainte Jeanne Frémiot de Chantal. Selon l'abbé Pierre Eucher Théorêt, docteur en théologie, « le style de cette monographie paroissiale ressemble à tous points de vue au verbe de l'auteur, on croirait entendre l'abbé Carrière lui-même, tellement la phrase est spontanée, simple, naturelle et aussi très vivante ».

#### Quelques réalisations de l'abbé Carrière

- 1942 Arrivé dans l'île Perrot le 28 avril, il entreprend dès le 1<sup>er</sup> mai ses fonctions de pasteur de la paroisse Sainte-Jeanne de Chantal.
- 1943 Il organise une souscription pour creuser un puits artésien et installer une pompe au coût de 750 \$. À cette occasion, Mme Corinne Dupuis-Maillet, fille du fondateur du grand magasin Dupuis & Frères et épouse du lieutenant-colonel Roger Maillet, donne à la paroisse de nouvelles banderoles en laine pour décorer l'église durant les jours de fête.
- 1944 Achat du matériel pour installer deux mats qui sont commandités par de généreux donateurs. Le maire J- Albert Lalonde donne les deux mâts qui arboreront deux drapeaux. Mme Corinne Maillet fait don du matériel pour la confection de deux drapeaux fabriqués au presbytère.
- 1945 Une autre souscription est lancée pour installer un système de chauffage à l'huile dans l'église et le presbytère.
- 1946 De toutes les souscriptions précédentes, il reste un solde suffisant pour construire un solarium au presbytère et acheter 100 poteaux aux couleurs mariales.
- 1949 Grâce à un généreux donateur, on installe dans le portique de l'église deux plaques de marbre qui sont maintenant à l'arrière de l'église et dans le portique et identifient les missionnaires et curés de la paroisse.
- 1951 La Fabrique instaure le cimetière de la Falaise (à droite : vue actuelle du cimetière de la Falaise).





1953 Au mois de mai, en labourant la terre, des cultivateurs retrouvent les fondations de la première chapelle construite en 1740 sur le domaine de la seigneuresse François Cuillerier sous l'intendant de la Nouvelle-France, Gilles Hocquart. Une plaque portant ses armes est déterrée sur les lieux de la chapelle. Les ouvriers retirent les pierres des fondations qui serviront à la construction de la chapelle du Souvenir située à proximité de l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal.

1955 Roger Lalonde donne un tapis pour les marches du maître-autel. Le magasin de tapis de ce commerçant montréalais existe encore sur la rue du Parc à Montréal. M. Lalonde possédait alors la maison de pierre appelée aujourd'hui « Maison Augustin Leduc », sur le boulevard Perrot, non loin du Boulevard Saint-Joseph.

---

#### 1953 La plaque de l'intendant Hocquart



On aperçoit un employé de la compagnie Gest, M. Billy Forcello, pointant l'endroit exact où il fit cette découverte étonnante : la fameuse plaque de plomb frappée du blason de l'intendant Gilles Hocquart. À droite, le curé Valérien Carrière observe attentivement cette trouvaille.



Le curé Carrière félicite chaleureusement l'employé Billy Forcello pour sa découverte. Ce dernier tient dans ses mains la fameuse plaque de plomb en question.



M. Gest, entrepreneur de l'île Perrot, remettant la plaque au curé Valérien Carrière à l'endroit même où elle fut découverte. Ces photos furent publiées le 17 mai 1953 dans le *Petit Journal*.

---

## Un homme dévoué qui a marqué une génération

Le curé Valérien Carrière n'était pas de tout repos. Il ne comptait jamais ses heures de dévouement envers Dieu et ses paroissiens. Et il avait un caractère à toute épreuve. Rien ne l'arrêtait. On dit aussi qu'il était doté d'un charisme étonnant. Il savait se faire apprécier de tous. Partout où il est passé, il a laissé sa marque indélébile et de très beaux souvenirs dont parlent encore aujourd'hui avec abondance tous ceux qui l'ont connu. On raconte que, lors de la célébration de ses messes, il n'hésitait pas à se servir de sa canne si le servant de messe se trompait. Un petit coup sur la cheville ramenait vite le servant fautif à l'ordre. Plusieurs adultes aujourd'hui se souviennent avec un petit sourire en coin de ses petits coups de canne qui arrivaient à l'improviste. Évidemment sans douleur, mais qui surprenaient...

M. Marcel Lalonde, ancien maire de Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, fut le chauffeur attitré de l'abbé Carrière durant deux ans, lorsque ce dernier devait assister à des congrès un peu partout au Québec. Durant ses pérégrinations avec le curé, M. Lalonde a noté que le curé Valérien Carrière était très volubile et faisait preuve d'une grande générosité. L'abbé Carrière avait une bonne fourchette et c'était un fin connaisseur quand venait le temps de choisir une bouteille de vin. Une autre qualité relevée chez l'abbé Carrière : c'était un humoriste à ses heures.

Cet homme aimait également les voyages. Il se serait inspiré des vignobles en palier qu'il avait vus en Europe pour créer le cimetière de la Falaise.

C'était aussi un connaisseur en ce qui a trait aux placements. Selon certaines rumeurs, il aurait possédé plusieurs terrains et immeubles. Mais ce sont des rumeurs qu'il est difficile de vérifier. Nous avons toutefois trouvé référence à ce sujet dans les archives de Sainte-Jeanne-de-Chantal. Valérien Carrière, selon une correspondance, aurait été propriétaire d'un terrain au Texas, aux États-Unis. Une lettre datée du 30 octobre 1951 de la compagnie de pétrole Priddy and Garden, à Midland, Texas, révèle qu'on lui a présenté une offre de 500 000 \$

CHARLES H. WEBB

FRANK GARDEN

PRIDDY AND GARDEN  
PETROLEUM INVESTMENTS  
INCORPORATED  
5001 AVENUE  
MIDLAND, TEXAS

October 30, 1951

Mr. Valerien Carriere  
116 Harriot Dr.  
Vaudreuil, Canada

Dear Sir:

We are representing a client who is interested in investing up to five hundred thousand dollars (\$500,000) in producing royalties in the Semhole Field, Gaines County, Texas. Our client is offering to pay what we consider to be a very liberal price for royalty in this field.

The Gaines County records show you to own royalty interests in the Semhole Field. If these properties are still in your possession, and if you are interested in selling a part or all of them, please send us a statement of the monthly income from these properties and a legal description of the properties. If your selling price is in line with the price being offered by our client, we will contact you to make arrangements for completing the sale.

Very truly yours,  
*Frank Garden*  
Frank Garden

FD-134

pour un terrain dont l'abbé aurait été propriétaire au Texas. Pourquoi lui a-t-on offert un tel montant ? Selon le contenu de l'offre, on y aurait trouvé une importante nappe de pétrole. Mais rien dans cette correspondance ne donne d'indices à propos de la suite et nos recherches n'ont apporté aucun éclaircissement à ce sujet jusqu'ici.

#### Ami du lieutenant-colonel Maillet et philatéliste

Le curé Valérien Carrière était un grand ami du lieutenant-colonel Roger Maillet, pilote, aviateur, écrivain et journaliste. Ils passèrent de merveilleux moments à se raconter des histoires, à se remémorer de joyeux souvenirs, certainement accompagnés d'un bon cigare et peut-être d'un petit cognac, selon ce que certains rapportent...



Durant ma recherche sur l'abbé Carrière, on m'a raconté qu'il avait coutume de gérer les places pour asseoir les adultes à la messe. C'est ainsi que durant les messes dominicales, il demandait aux enfants de prendre place dans le chœur (au grand déplaisir de ces derniers) afin de permettre aux adultes d'occuper tous les bancs dans la nef. Ce petit geste pour accommoder les adultes ne plaisait guère aux enfants... car lorsque certains devenaient quelque peu turbulents ou chuchotaient, ils étaient mitraillés par le regard menaçant du curé, qui célébrait la messe à quelques pas d'eux.

Le Curé Valérien Carrière avait un passe-temps bien particulier (20) pour son époque. C'était un philatéliste averti. Il communiquait souvent à l'extérieur du pays avec des connaissances pour échanger des timbres de grande valeur. C'était pour lui une autre façon de voyager.

#### L'administration de Valérien Carrière

*8 décembre 1948 : Il fait une émission d'obligation au taux de 4% pour payer ce qui reste sur le « maison du sacristain ». Durée de 3 ans. Rachetable à 100%. La même année, il confie au prêtre qui l'assiste la responsabilité de la desserte de Pincourt. L'évêque nommera par la suite un curé à la paroisse Notre-Dame-de-Lorette, l'abbé Marcel Lussier.*

**1950 :** Le chauffage, l'éclairage et le téléphone du presbytère sont maintenant à la charge de la Fabrique (augmentation de ce poste d'environ 450 \$). Le curé recevra également un honoraire de 10 \$ par basse messe.

**4 juin 1951 :** La bénédiction du cimetière de la falaise est faite par Mgr Percival Caza. Le coût total du terrassement atteint 2 888 \$. Ce nouveau cimetière est un bon investissement. Les revenus totalisent 3 050 \$ dont une contribution de la municipalité de Pincourt de 1000 \$, du député Jeannotte de 500 \$, du colonel Maillet de 200 \$, et finalement la vente des terrains rapporte 1 300 \$.

**18 décembre 1955 :** Le curé se fait octroyer un salaire de 1 000 \$ par année.

**1956 :** Un montant de 2 400 \$ est alloué pour un garage, une galerie et une toilette.



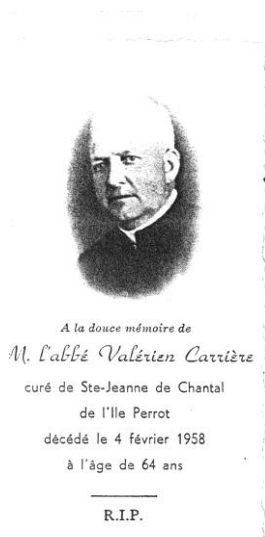
Décès de monsieur le curé Valérien Carrière (22).

Les paroissiens de Sainte Jeanne-de-Chantal ont appris le décès subit dans son sommeil, au presbytère, de leur très cher curé Carrière en la froide journée du 4 février 1958. Le défunt laissait deux frères, Charlemagne, de Ville Saint Michel, et l'abbé Philippe Carrière, vicaire à

Notre-Dame-de-la-Garde, à Ville Jacques Cartier, une sœur, sœur Sainte Alice du Sauveur (sœur de Sainte-Croix) ; deux demi-frères, Marc et Jean Carrière, de Montréal, et une demi-sœur, Yolande, tous trois sont nés du second mariage de son père Zoël à Léocadie Chartrand, qui fut pendant plusieurs années institutrice à Salaberry-de-Valleyfield.



## Les funérailles



Le curé Valérien Carrière fut le seul prêtre de Sainte-Jeanne-de-Chantal pour qui deux cérémonies de funérailles furent célébrées deux jours consécutifs. Le vendredi 7 février, une première cérémonie se déroula en présence des enfants de l'école Notre-Dame-de-la Garde, située près de l'église. Les deuxièmes obsèques eurent lieu le lendemain, le samedi 8 février, afin de permettre aux adultes d'y assister. L'église n'était pas assez grande pour accueillir toutes les personnes désireuses de rendre hommage à ce curé exemplaire de sorte que la foule se pressait à l'extérieur de l'église pour assister à la messe de requiem. Les funérailles étaient présidées par Mgr Joseph Alfred Langlois et concélébrées par de nombreux prêtres venus en grand nombre rendre hommage à leur confrère.

Et, comme le veut la tradition, les fenêtres étaient drapées de longs tissus noirs. Et pour la circonstance, on fit tinter le glas à neuf reprises

## L'inhumation

On aurait souhaité que le bon Curé soit inhumé sous la chapelle du Souvenir. Mais devant le refus de l'évêché, l'inhumation eut lieu au pied du Calvaire dans le cimetière Sainte-Jeanne-de-Chantal.



Carl Grenier, 14 février 2014.

MERCI aux personnes suivantes pour leur aide dans la préparation de ce texte : à ma tendre épouse, Marie-Paule Grenier, pour ses encouragements et son énergie. Merci à Mme Lise Simoneau, de l'évêché de Valleyfield, ainsi qu'à Mme Germaine Madore, et MM. Marcel Lalonde et Claude Leduc pour leur contribution. Les illustrations proviennent des Archives Sainte-Jeanne-de-Chantal et de de BANQ.QC.CA et les photographies ont été prises par l'auteur.